

De toutes parts on s'emballe
Sur ce remède divin;
On accourt jusqu'à Berlin,
On emplit la capitale;
On voit opérer Koch, mais
On ne voit pas de succès.

Les tuberculeux en foule
De la poitrine ou des os,
Viennent présenter leur dos
A la merveilleuse ampoule;
Beaucoup d'entr'eux furent oc-
cis par la lymphe de Koch.

Mais Péan, un savant homme
Qui coupe les gens en deux,
Qui fait courir les boiteux,
Que dans le monde on renomme
Comme un chirurgien sciencé,
N'voulut pas être pincé.

Cornil, avec sa lunette,
Voit des bacilles partout;
Prudemment jusques au bout
Il poursuit son enquête;
Il s'aperçut un peu tard
Que l'Koch était un Canard.

J'veus ai dit toute l'histoire
Du fameux médicament,
Qui nous vient d'un Allemand,
Libre à vous de n'y pas croire:
C'est un remède illégal,
Pour moi, ça m'est bien égal.

De cette longue complainte
L'auteur, vous le savez bien,
N'est Académicien,
N's'ra jamais r'çu dans l'enceinte;
Mais si tout l'monde en était,
Comm' les autr's il en serait.

A. CORLIEU, in *Paris mé.*
